

mes. Commande, et tu peux tout commander, il le fera. Pourquoi le fait ? N'avez-vous pas tous les deux les mêmes goûts ? Les fruits que tu cultives, il en a les prémices (16); et ils lui sont plus doux, offerts de ta main. Mais ce ne sont plus ni les fruits cueillis à tes arbres, ni les plantés mûres dans les jardins qu'il désire : il ne veut rien que toi; aie pitié de son amour; pense que c'est lui-même qui te supplie par ma bouche. Crains les dieux vengeurs, crains Vénus, qui punit les cœurs insensibles, et l'implacable colère de Nemésis. Ne ris pas de ces menaces; je suis vieille, et mon âge n'a beaucoup appris. Je veux te conter une histoire connue dans toute la Chypre; elle peut toucher ton âme, et adoucir ta fierté.

Iphis, d'une famille obscure, avait vu Anaxarète, sortie du sang illustre de Ténçer; il l'avait vue, et tous les feux de l'amour le dévoraient. Après de longs combats, la raison impuissante dut céder à la violence de ses desirs; il vint, en suppliant, au palais d'Anaxarète; il avoue à la nourrice sa malheureuse passion; il la conjure, au nom de celle dont elle est fière, de ne pas le rebûter; il flatte les esclaves; il implore d'une voix tremblante leur appui; il confie à des tablettes ses doux vœux; il suspend à la porte des couronnes de fleurs mouillées de ses larmes; il se couche sur le marbre glacé du seuil; il maudit l'obstacle qui

Munus habet : formosæ apte fingetur in omnes ;
Et, quod erit iussus, jubeas licet omnia, fiet.
Quid, quod amatis idem ? quod, quæ tibi poma coluntur,
Primus habet, lætaque tenet tua munera, dextra ?
Sed neque jam fœtus desiderat arbore demtos
Nec, quas hortus alit, cum succis mitibus herbas.
Nec quidquam, nisi te : miserere ardentis, et ipsum.
Qui petit, ore meo præsentem crede precari.
Idoloresque Deos, et pectora dura perosam
Udaliem, memoremque time Rhamnusidæ iram.
Quoque magis timeas, etenim mihi multa vetustas
Scire dedit, tota referam notissima, Cypro
Facta, quibus flecti facile, et mitescere possis.
Viderat a veteris generosam sanguine Teueri
Iphis Anaxareten, humili de stirpe creatus;
Viderat, et totis perceperat ossibus æstum
Luctatusque diu, postquam ratione furorem
Vincere non potuit, supplex ad limina venit,
Et modo nutrici miserum confessus amorem.
Ne sibi dura foret, per spes oravit alumnae,
Et modo de multis blanditus cuique ministris
Sollicita petiit propensum voce favorem.
Sæpe ferenda dedit blandis sua verba tabellis
Interdum madidas lacrymarum rore coronas

le sépare de celle qu'il aime. Mais elle, plus sourde que les flots d'une mer orageuse; plus dure que le fer sorti des forges du Norique, et que la roche vive encore au sein de la carrière, elle le méprise; elle rit de son amour, elle joint aux refus de frères et de dédaigneuses paroles; elle lui défend même d'espérer. Iphis ne peut supporter longtemps cette affreuse torture, et, devant la porte d'Anaxarète, il lui adresse ces dernières plaintes: Tu l'emportes, Anaxarète! Enfin tu ne seras plus importunée de moi: triomphe, pousse des cris d'allégresse, ceins ton front de laurier; je vais mourir: allons, réjouis-toi, barbare! Tu seras du moins obligée de faire une fois mon éloge; une fois j'aurai su te plaindre, et trouver un mérite à tes yeux. Mais souviens-toi que mon amour n'aura fini qu'avec ma vie, et que je vais perdre en même temps cette double existence. Ce n'est pas la renommée qui viendra t'annoncer ma mort: moi-même, je serai là, pour t'en convaincre: tu verras mon corps inanimé, et cette vue réjouira tes yeux. Et vous, dieux puissants! si vous jetez les yeux sur nous, pauvres mortels, souvenez-vous de moi. Ma voix n'a plus la force de prier: que le souvenir d'Iphis vive dans un long avenir; accordez à sa mémoire ce que vous retranchez à sa vie. Il dit; et levant ses yeux mouillés de larmes, ses bras amaigris par la douleur vers la porte, si

Postibus intendit, posuitque in limine duro
Molle latus, tristisque sera convicia fecit.
Surdior illa freto surgente, cadentibus hædis,
Duriore et ferro, quod Noricus excoquit ignis,
Et saxo, quod adhuc viva radice tenetur;
Spernit, et irridet, factisque immitibus addit
Verba superba ferox; et spe quoque fraudat amantem.
Non tulit impatiens longi tormenta doloris
Iphis, et ante fores hæc verba novissima dixit:
« Vincis, Anaxarète: neque erunt tibi lædia tandem
Ulla ferenda mei: lætos molire triumphos,
Et Paxana voca, nitidaque incipere lauro.
Vincis enim, moriorque libens; age, ferrea, gaude.
Certe aliquid laudare mei cogeris, erique
Quo tibi sim gratus, meritumque fatebere nostrum.
Non tamen ante tui curam cessasse memento
Quam vitam; geminaque simul mihi luce arendum
Nec tibi fama mei ventura est nuntia læti;
Ipse ego, ne dubites, adero, præsensque videbor,
Corpore ut exanimi crudelia lumina pascas.
Si tamen, o Superi, mortalia fata videtis
Este mei memores: nihil ultra lingua precari
Sustinet: et longo facite ut memoremur in ævo;
Et, quæ demsisit vitæ, date tempora famæ. »

souvent ornée par lui de guirlandes, il y attache un fatal cordon. Voilà donc, s'écrie-t-il, voilà les liens qui te plaisent, cruelle, impie! Et la tête passée dans le noeud, le visage encore tourné vers elle, il s'élança, le lien l'étrangle, et le corps de l'infortuné reste suspendu. Héurté par le mouvement, convulsif de ses pieds, la porte semble gémir, et rend des sons plaintifs; elle s'ouvre et laisse voir le cadavre. Les esclaves poussent un cri d'horreur, et le détachent; mais il était trop tard. On le rapporte à la maison de sa mère, car son père était mort. Elle le reçoit dans son sein, elle entoure de ses bras ses membres glacés; et après avoir fait, après avoir dit tout ce que la douleur inspire à une mère désolée, elle conduit par la ville, en pleurant, les funérailles de son fils; elle porte son corps livide au bûcher. La fatale maison se trouvait par hasard sur la route du convoi; le bruit des gémissements et des sanglots parvint aux oreilles d'Anaxarète. Déjà un dieu vengeur l'agite: « Voyons, dit-elle, malgré son trouble, voyons, cette triste pompe. Elle monte au lieu le plus élevé de son palais, et s'approche d'une fenêtre ouverte. Mais à peine a-t-elle aperçu le corps d'Iphis étendu sur le lit funèbre, ses yeux se fixent, le sang abandonne ses veines, sa peau blanche; elle veut fuir, et ses pieds s'attachent au sol; elle veut détourner la tête, et son cou s'y refuse; la dureté de son cœur envahit peu à

peu tous ses membres; elle n'est plus qu'une statue de marbre. Ce n'est pas une fable que ce récit, ô Pomone! Salamine conserve encore cette statue, qui cache Anaxarète; et l'on voit, dans cette ville, un temple consacré à Vénus qui regarde au loin.

N'oublie pas cette histoire, ô ma fille; dépose ta fierté, je t'en prie, et comble les vœux de ton amant. Alors, puissent les gelées du printemps ne pas brûler les fleurs de les arbres, ni les vents rapides secouer leurs fruits mûrs! Il dit; et las de tous ces déguisements inutiles, il dépoûille son attirail de vieille femme, et redevient lui-même jeune et beau; il apparaît à Pomone comme l'image étincelante du soleil, quand il déchire de ses rayons victorieux un voile de sombres nuages qui le couvraient. Il veut lui faire violence; mais la violence est inutile; la nymphe s'est éprise de la beauté du dieu, et son cœur est blessé du même amour.

X. A Procas succède Amulius, roi de l'Ausonie, par l'injustice et par la force; mais le vieux Numitor, vengé par ses petits-fils, recouvre enfin son royaume. Le jour des fêtes de Palès, Rome est fondée. Tatius et le sénat sabin portent la guerre sous les murs de la ville naissante; Tarpeia ouvre aux ennemis le chemin du Capitole, et meurt écrasée sous le poids de leurs boucliers; digne prix de sa trahison! Les Sabins, comme des loups dévorants, s'approchent en silence pour égorger les Romains,

Dixit; et ad postes ornatos sæpe coronas,
Humentes oculos, et pallida brachia tendens,
Quum foribus lætæ religaret vincula summi.
« Hæc tibi sarta placent, crudelis, et impia? » dixit;
Inseruitque caput; sed tum quoque versus ad illam;
Atque onus infelix elisa faucibus pependit.
Ictâ pedum motu trepidantium ut multa gementem
Visa dedisse sonum est, ad aperta que janua factum
Prodidit; exclamant famuli; frustra que levatum;
Nam pater occiderat, referunt ad limina matris.
Accipit illa sinu, complexaque frigida nati
Membra sui, postquam miserarum verba parentum
Edidit, et matrum miserarum facta peregit.
Funera ducebat mediam lacrymosa per urbem,
Luridaque arsuro portabat membra feretro.
Forte viæ vicina domus, qua sebilis ibat
Pompa, fuit; duræque sonus plangoris ad aures
Venit Anaxarètes, quam jam Deus ultor agebat.
Mota tamen, « Videamus, ait, miserabile funus; »
Et patulis inivit tectum sublime fenestris.
Vix bene compositum lecto prospexerat Iphin
Derigere oculi, calidusque et corpore sanguis
Inducto pallore, fugit; conataque retro

Ferre pedes, hæsit; conata avertere vultus,
Hoc quoque non potuit; paulatimque occupat artus,
Quod fuit in duro jam pridem pectore, saxum.
Neve ea ficta putes, domine sub imagine signum
Servat adhuc Salamis: Veneris quoque nomine templum
Prospicientis habet: « Quorum memor, o mea, lentos
Pone, precor, fastus, et amanti jungere, Nymphe.
Sic tibi nec verum nascens frigus adurat
Poma, nec excutiant rapidi florentia venti. »

Hæc ubi nequidquam foras Deus aptus in omnes
Edidit, in juvenem rediit, et anilia demit
Instrumenta sibi; talisque apparuit illi
Qualis ubi oppositas vitidissima Solis imago
Evicit nubes, nulla que obstante relaxit,
Vimque parat; sed vi non est opus; inque figura
Capta Dei Nympe est, et mutua vulnera sentit!

X. Proximus Ausonias injusti miles Amulii
Rexit opes; Numitorque senex amissa nepotum
Munere regna capit; festisque Palilibus Urbis
Mœnia conduntur: Tatiusque patresque Sabini
Bella gerunt; arcisque via Tarpeia reclusa
Digna animam pena congestis exit armis;
Inde sati Caribus, tacitorum more iuporum;

vaincus par le sommeil; ils marchent aux portes, que Romulus avait eu soin de fermer et de munir de solides barrières; mais une d'elles est ouverte par la main de Junon elle-même, qui la fait tourner sans bruit sur ses gonds. Venus seules s'est aperçue que le passage est libre, et elle irait le refermer, s'il était permis à un dieu de détruire l'ouvrage d'un autre dieu. Auprès du temple de Janus, habitaient les naïades d'une source glacée; Venus implore leur secours, et les nymphes ne peuvent résister à la juste prière de la déesse. L'eau jaillit de toutes les veines de la source; mais ce n'est pas encore assez pour fermer le passage et rendre inaccessible le temple de Janus. Elles chargent les eaux de soufre; elles versent un bitume enflammé dans les conduits souterrains; l'ardente vapeur pénètre jusqu'au fond des plus secrets canaux, et l'onde, tout à l'heure aussi froide que la glace des Alpes, devient aussi chaude que le feu lui-même. Deux jets brûlants fument à la double entrée du temple, et une barrière liquide défend la porte inutilement ouverte aux Sabins. Cependant les Romains courent aux armes, et Romulus les conduit à l'ennemi. Quand la terre est jonchée de cadavres, quand Romains et Sabins, gendres et beaux-pères ont mêlé leur sang dans une lutte impie, la paix vient mettre fin au combat: les deux

partis renoncent à faire de l'épée leur dernière raison, et Romulus partage l'empire avec Tati-
 us.

Tatius était mort, et Romulus avait réuni sous une même loi les deux peuples. Mars dépose son casque, et s'adresse en ces termes au souverain des dieux et des hommes: « Il est temps, ô mon père, puisque la puissance romaine est assise sur de solides fondements, et que ses destins ne dépendent plus d'une seule tête, il est temps de tenir envers moi, envers mon fils, tes promesses, d'enlever Romulus à la terre, et de le placer dans le ciel. Jadis, en présence de tous les dieux, tu m'as dit (et ces heureuses paroles sont restées gravées dans mon cœur): « Un de tes fils sera immortel; tu pourras l'enlever dans l'Olympe. » Tu l'as dit; que ta parole s'accomplisse! » Jupiter fait un signe, et le ciel se couvre de noirs nuages, et la foudre, les éclairs font trembler Rome. A ce signe, qui lui permet de ravir Romulus à la terre, Mars, la lance en main, monte fièrement sur son char ensanglanté, excite ses coursiers, franchit en un instant les plaines de l'air, et descend sur la cime couronnée de forêts du mont Palatin. Au moment où Romulus rendait la justice à son peuple, il l'enlève; la dépouille mortelle du héros se dissout dans les airs, comme la balle de plomb vigoureusement lan-

Ore premunt voces, et corpora victa sopore
 Invadunt, portasque petunt, quas objice firma
 Clauserat Iliades: unam tamen ipsa recludit,
 Nec strepitum verso Saturnia cardine fecit.
 Sola Venus portæ cecidisse repagula sensit;
 Et clausura fuit; nisi quod rescindere nunquam
 Dis licet acta Deum. Jano loca juncta tenebant
 Noides Ausoniæ, gelido rorantia fonte:
 Has rogat auxilium, nec Nymphæ justa petentem
 Sustinuere Deam; venasque, et lumina fontis
 Elicuere sui: nondum tamen invia Jani
 Ora patenti erant, neque iter præcluserat unda.
 Lurida supponunt fecundo sulfura fonti,
 Incenduntque cavas fumante bitumine venas.
 Viribus his aliisque vapor penetravit ad ima
 Fontis; et Alpino modo quæ certare rigori
 Audebatis aquæ, non ceditis ignibus ipsis.
 Flammifera gemini fumant adspergine postes,
 Porta que nequidquam rigidis permissa Sabinis
 Fonte fuit præstructa novo; dum Martius arma
 Indueret miles: quæ postquam Romulus ultro
 Obtulit, et strata est tellus Romana Sabinis
 Corporibus, strata estque suis; generique cruorem
 Sanguine cum soceri permiscuit impius ensis:

Pace tamen sisti bellum, nec in ultima ferro
 Decertare placet, Tatiumque accedere regno.
 Occiderat Tatius, populisque æquata duobus,
 Romule, jura dabas, posita quum casside Mavors
 Talibus adfatur Divumque, hominumque parentem:
 « Tempus adest, genitor, quoniam fundamine magno
 Res Romana valet, nec præside pendet ab uno,
 Præmia, quæ promissa mihi dignoque nepoti,
 Solvere, et ablatum terris imponere cælo.
 Tu mihi concilio quondam præsentem Deorum,
 Nam memoror, memorique animo pia verba notavi,
 Unus erit, quem tu tolles in cærule cœli;
 Dixisti: rata sit verborum summa tuorum.
 Adnuit Omnipotens, et nubibus æra cæcis
 Occulit, tonitruque, et fulgure terruit Urbem.
 Quæ sibi promissæ sensit data signa rapinæ,
 Innixusque hastæ, pressos temone cruento
 Impavidus conscendit equos Gradivus, et ictu
 Verberis increpuit, pronumque per æra lapsus
 Constitit in summo nemorosi colle Palati:
 Reddentemque suo jam regia jura Quiriti
 Abstulit Iliaden: corpus mortale per auras
 Dilapsus tenues, ceu lata plumbea funda
 Missa solet medio glans intabescere cælo.

cée par la fronde. Il prend une forme divine, plus digne des banquets célestes, la forme de Quirinus revêtu de la trabée.

L'épouse de Romulus pleurait sa perte; Junon ordonne à Iris de descendre auprès d'Hersilie, et de lui tenir ce discours: « O toi, l'honneur et l'ornement des femmes romaines et des Sabines! digne d'avoir été l'épouse d'un héros, d'être aujourd'hui celle de Quirinus, cesse de pleurer; et, si tu veux voir ton époux, viens avec moi dans la forêt sacrée qui verdit sur le mont Quirinal, et qui ombrage le temple du roi des Romains. » Iris obéit; de son arc aux brillantes couleurs, elle se laisse glisser sur la terre. Elle adresse à Hersilie les paroles de Junon. Hersilie ose à peine lever les yeux sur la

divine messagère. « O déesse, lui dit-elle, ton nom m'est inconnu; mais, je le sens, tu es une immortelle. Viens! oh! viens; conduis-moi auprès de mon époux; que les destins me donnent une seule fois le bonheur de le voir, et je n'envierai pas le bonheur des dieux. » Aussitôt Hersilie est conduite par Iris sur le mont Quirinal; là, une étoile détachée du ciel vient tomber sur la terre; sa lumière inonde les cheveux d'Hersilie, et l'épouse de Romulus disparaît avec l'astre. Le fondateur de Rome l'a recue de nouveau dans ses bras. Elle perd à la fois et son enveloppe mortelle et son nom; on l'appelle Hora (17), et on l'adore aujourd'hui dans le même temple que Quirinus.

Pulchra subit facies, et pulvinaribus altis
 Dignior, et qualis traheati forma Quirini.
 Flebat ut amissum conjux, quum regia Juno
 Irim ad Hersiliam descendere limite curvo
 Imperat, et vacuæ sua sic mandata referre:
 « O et de Latia, o et de gente Sabina
 Præcipuum, matrona, decus; dignissima tantum
 Ante fuisse viri, conjux nunc esse Quirini,
 Siste tuos fletus: et, si tibi cura videndi
 Conjugis est, duce me lucum pete, colle Quirino.
 Qui vivet, et templum Romani regis obumbrat.
 Paret, et in terram pictos delapsa per arcus
 Hersiliam jussis compellat vocibus Iris.

Illa verecundo vix tollens lumina vultu,
 « O Dea, namque mihi, nec quæ sis dicere promptum est,
 Et liquet esse Deam; duc, o duc, inquit, et offer.
 Conjugis ora mihi: quæ si modo posse videro
 Fata semel dederint, colui accepisse fatetur
 Nec mora; Romuleos cum xirgine Thaumante
 Ingreditur colles: ibi sidus ab æthere lapsam
 Decidit in terras; a ejus lumine flagrans
 Hersilie crinis cum sidere cessit in auras.
 Hanc manibus notis Romana conditor urbis
 Excipit, et priscum pariter cum corpore nomen
 Mutat; Horamque vocat, quæ nunc Dea juncta Quirino est.

Fac tamen sisti bellum, nec in ultima ferro
 Decertare placet, Tatiumque accedere regno.
 Occiderat Iliades, populisque æquata duobus,
 Romule, jura dabas, posita quum casside Mavors
 Talibus adfatur Divumque, hominumque parentem:
 « Tempus adest, genitor, quoniam fundamine magno
 Res Romana valet, nec præside pendet ab uno,
 Præmia, quæ promissa mihi dignoque nepoti,
 Solvere, et ablatum terris imponere cælo.
 Tu mihi concilio quondam præsentem Deorum,
 Nam memoror, memorique animo pia verba notavi,
 Unus erit, quem tu tolles in cærule cœli;
 Dixisti: rata sit verborum summa tuorum.
 Adnuit Omnipotens, et nubibus æra cæcis
 Occulit, tonitruque, et fulgure terruit Urbem.
 Quæ sibi promissæ sensit data signa rapinæ,
 Innixusque hastæ, pressos temone cruento
 Impavidus conscendit equos Gradivus, et ictu
 Verberis increpuit, pronumque per æra lapsus
 Constitit in summo nemorosi colle Palati:
 Reddentemque suo jam regia jura Quiriti
 Abstulit Iliaden: corpus mortale per auras
 Dilapsus tenues, ceu lata plumbea funda
 Missa solet medio glans intabescere cælo.

Fac tamen sisti bellum, nec in ultima ferro
 Decertare placet, Tatiumque accedere regno.
 Occiderat Iliades, populisque æquata duobus,
 Romule, jura dabas, posita quum casside Mavors
 Talibus adfatur Divumque, hominumque parentem:
 « Tempus adest, genitor, quoniam fundamine magno
 Res Romana valet, nec præside pendet ab uno,
 Præmia, quæ promissa mihi dignoque nepoti,
 Solvere, et ablatum terris imponere cælo.
 Tu mihi concilio quondam præsentem Deorum,
 Nam memoror, memorique animo pia verba notavi,
 Unus erit, quem tu tolles in cærule cœli;
 Dixisti: rata sit verborum summa tuorum.
 Adnuit Omnipotens, et nubibus æra cæcis
 Occulit, tonitruque, et fulgure terruit Urbem.
 Quæ sibi promissæ sensit data signa rapinæ,
 Innixusque hastæ, pressos temone cruento
 Impavidus conscendit equos Gradivus, et ictu
 Verberis increpuit, pronumque per æra lapsus
 Constitit in summo nemorosi colle Palati:
 Reddentemque suo jam regia jura Quiriti
 Abstulit Iliaden: corpus mortale per auras
 Dilapsus tenues, ceu lata plumbea funda
 Missa solet medio glans intabescere cælo.